

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.1117
9 septembre 2008

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA MILLE CENT DIX-SEPTIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le mardi 9 septembre 2008, à 11 heures

Président: M. Germán MUNDARAÍN HERNÁNDEZ (Venezuela)

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je déclare ouverte la 1117^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Avant de passer à l'adoption du rapport de la Conférence de cette année, je voudrais profiter de l'occasion pour, au nom de la Conférence et en mon nom propre, dire au revoir à notre distingué collègue, l'Ambassadeur Masood Khan, qui a été nommé représentant du Pakistan en République populaire de Chine. Au nom de la Conférence et en mon nom propre, je tiens à remercier vivement l'Ambassadeur Khan et les autres membres de sa délégation pour les nombreuses et très utiles contributions qu'ils ont apportées à nos activités durant son mandat. Nous souhaitons à l'Ambassadeur Khan un plein succès et de nombreuses satisfactions dans l'exercice de ses nouvelles responsabilités. Nous vous adressons tous nos vœux, Monsieur l'Ambassadeur.

Je suis aussi honoré et heureux de souhaiter la bienvenue à Genève à l'Ambassadeur Himanen (Finlande), à l'Ambassadeur Giovanni Manfredi (Italie) et à l'Ambassadeur Chang Dong-hee (République de Corée). Je profite de l'occasion pour dire à MM. Himanen, Manfredi et Chang Dong-hee que nous sommes tous prêts à coopérer avec eux et à leur donner toute l'assistance et l'appui voulus pour l'exécution de leurs tâches. On vient de me signaler que j'ai oublié de mentionner l'Ambassadeur d'Autriche, M. Christian Strohal, auquel nous souhaitons la bienvenue et qui est avec nous aujourd'hui. Nous lui souhaitons le même succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et nous coopérerons avec lui pour qu'il puisse s'acquitter avec le maximum d'efficacité de ses hautes responsabilités.

Je voudrais maintenant vous inviter à officialiser l'accord provisoire auquel nous sommes parvenus en séance plénière informelle sur le projet de rapport annuel qui est publié sous les cotes CD/WP.550 et CD/WP.550/Amend.1 et dont vous êtes tous saisis. Le document CD/WP.550/Amend.1 comprend des paragraphes qui ont été sensiblement modifiés la semaine dernière. Le secrétariat a aussi pris note des corrections d'ordre rédactionnel et des modifications de cotes de documents, de noms et de titres des représentants ainsi que d'autres détails, et corrigera le document final en conséquence. En outre, nous avons approuvé ce matin la proposition présidentielle mentionnée dans les paragraphes 37 et 38, de même que les observations du représentant de la République islamique d'Iran; pour résumer, le membre de phrase «progrès réalisés» est remplacé par «résultats obtenus». Nous avons aussi accepté la suggestion faite par le représentant de l'Afrique du Sud. En ce qui concerne la proposition faite par le représentant de l'Iran, les paragraphes 37, 38, 43, 45, 47, 49 et 51 sont modifiés comme je l'ai indiqué, c'est-à-dire que le membre de phrase «progrès réalisés» est remplacé par «résultats obtenus». Puis-je considérer que le rapport dans son ensemble est adopté? Aucune délégation ne semble vouloir faire des observations à ce sujet. Le rapport est donc adopté.

Je passe maintenant à la liste des orateurs pour aujourd'hui. Le premier orateur est le représentant de la Finlande, l'Ambassadeur Hannu Himanen.

M. HIMANEN (Finlande) (parle en anglais): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour la compétence dont vous faites preuve dans la direction des travaux de la Conférence et qui a permis d'adopter le rapport que nous soumettrons à l'Assemblée générale. Je tiens aussi à vous remercier très vivement pour les mots de bienvenue que vous avez adressés à moi-même et à un certain nombre d'autres nouveaux collègues présents dans cette salle. J'aimerais faire quelques remarques liminaires.

(M. Himanen, Finlande)

Dans le monde d'aujourd'hui, les questions de la paix et de la sécurité doivent être traitées dans une perspective globale. Il faut un système multilatéral de sécurité fondé sur la coopération. Pour cette simple raison, la Finlande soutient vigoureusement l'idée d'un multilatéralisme efficace. Elle appuiera toujours sans réserve la Conférence du désarmement, unique instance multilatérale de négociation sur le désarmement dans le monde.

La Conférence peut à juste titre être fière d'avoir réussi à établir des normes internationales concernant le désarmement. C'est elle qui a négocié avec succès la Convention sur les armes chimiques, le premier instrument juridique international qui interdit toute une catégorie d'armes de destruction massive et dont le respect peut être vérifié. C'est aussi elle qui a mis la touche finale au Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE). L'adhésion de tous les États à cet instrument est essentielle et la Finlande continue à inviter instamment tous les États qui ne l'ont pas encore ratifié à le faire dans les plus brefs délais.

La Convention sur les armes chimiques et le TICE sont bien évidemment des succès dont on peut se féliciter. Malheureusement, au cours des dix dernières années, la Conférence n'a pas fait grand-chose d'autre que – si je puis m'exprimer ainsi – se reposer sur ses lauriers. Cette paralysie suscite de plus en plus de préoccupations et de frustrations dans des pays tels que la Finlande qui sont convaincus de l'utilité des négociations multilatérales sur le désarmement.

Nous devons écarter le risque que la Conférence perde sa raison d'être, et éviter ainsi que les États se tournent de plus en plus vers d'autres cadres pour négocier des instruments internationaux sur le désarmement, ce qui ne servirait les véritables intérêts de personne.

Cependant, nous jugeons encourageante la présentation par l'équipe des six Présidents du projet de programme de travail publié sous la cote CD/1840. Il représente un compromis équilibré et bien conçu qui devrait permettre à la Conférence de faire à nouveau un travail productif et de mener des négociations sérieuses. Nous jugeons aussi encourageante la tenue de débats thématiques informels interactifs durant la session de 2008.

Nous pensons que le moment est venu pour la Conférence de se racheter en se lançant enfin sérieusement dans des négociations relatives à un traité sur l'arrêt de la production de matières fissiles, négociations qui ont été retardées et pour lesquelles la Conférence est l'instance la plus adéquate du fait de sa composition et de ses compétences. Le programme de travail proposé nous permettrait d'engager des débats de fond sur trois autres questions tout aussi importantes: le désarmement nucléaire, la prévention d'une course aux armements dans l'espace et les garanties négatives de sécurité.

Permettez-moi enfin d'inviter instamment tous les membres de la Conférence à se joindre au consensus qui se fait jour sur ce programme de travail et à aller de l'avant avec un esprit constructif. Ce faisant, ils créeraient les conditions permettant à la Conférence de reprendre son rôle dans le système multilatéral de désarmement.

Pour conclure, je voudrais vous assurer, Monsieur le Président et tous les membres des délégations, en mon nom personnel et au nom de ma délégation, que vous pourrez compter sur notre coopération sans réserve pour que les travaux qui attendent la Conférence débouchent sur des résultats positifs.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur de Finlande pour ses observations et ses importantes contributions. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Pakistan, M. Masood Khan.

M. KHAN (Pakistan) (parle en anglais): Monsieur le Président, la Conférence du désarmement achèvera sa session de 2008 le 12 septembre. Aujourd'hui, nous avons officiellement adopté le rapport annuel de la Conférence à l'Assemblée générale des Nations Unies. Les discussions et les négociations sur le projet de rapport ont été énergiques, transparentes et productives. Nous vous en sommes pleinement redevables. Nous vous félicitons d'avoir dirigé ce processus de manière efficace et efficiente. Nous reconnaissons la contribution des talentueux membres de votre délégation dont nous admirons les compétences diplomatiques.

La position du Pakistan sur le document CD/1840 a été énoncée dans le document CD/1851, qui a été soumis comme document officiel de la Conférence. Nous sommes conscients du fait que l'on a tenu compte de ce dernier document dans le rapport que nous avons adopté aujourd'hui.

Dans cette dernière phase des consultations, je tiens à remercier l'Ambassadrice des États-Unis, M^{me} Christina Rocca, l'Ambassadeur d'Algérie, M. Idriss Jazaïry, et les délégations de l'Iran, du Canada, de la Turquie, de l'Égypte, de la Syrie, de l'Afrique du Sud et du Royaume-Uni pour les efforts qu'ils ont faits pour dégager un consensus. Je tiens tout particulièrement à remercier l'Ambassadeur Wang Qun pour son approche constructive et tournée vers l'avenir. Je me dois aussi de mentionner la détermination constante avec laquelle l'Ambassadeur Johannes Landman a plaidé en faveur d'un déblocage de la situation à la Conférence.

Je suis arrivé à Genève en tant que Représentant permanent du Pakistan le 14 mars 2005 et j'ai pris la parole pour la première fois à la Conférence le 23 mars de la même année. Depuis, j'ai travaillé sur l'ordre du jour de la Conférence en étroite collaboration avec mes collègues. J'ai aussi eu le privilège de présider cette instance au milieu de l'année 2005, du 11 juillet au 26 août. Je vais bientôt quitter Genève pour exercer d'autres fonctions au service de l'État pakistanais.

Permettez-moi, dans ce discours d'adieu, de souligner que je ne prétends pas avoir une meilleure vision pour la Conférence du désarmement. Je n'ai pas de remède miracle à proposer. Je ne connais pas de panacée pour régler les problèmes de la Conférence. La Conférence est dans une impasse en raison des divergences dans les intérêts de ses membres en matière de sécurité nationale, tels qu'ils sont perçus aux niveaux de décision les plus élevés. La faute n'est pas imputable à la Conférence elle-même parce que toutes les délégations viennent ici pour travailler dur et obtenir des résultats. Il n'a pas été possible de lancer des négociations sur les quatre questions fondamentales parce que les priorités des membres les plus influents de cette instance ont changé.

Cela peut vous sembler étrange, mais la Conférence n'est pas seulement la Conférence. C'est un nœud, un instrument utilisé pour toutes les activités relatives au désarmement à Genève et au-delà, au sein du système des Nations Unies. Les délégations, aidées bien évidemment par les experts de la capitale de leur pays, appuient les régimes établis par la Convention sur les armes bactériologiques et la Convention sur les armes chimiques. Les délégations influencent et

(M. Khan, Pakistan)

modèlent les décisions de la Première Commission de l'Assemblée générale. Même si elle n'a pas mené des négociations, la Conférence a donc néanmoins joué un rôle actif de catalyseur. Ceci dit, je reconnais que nous avons besoin, non pas de substituts, mais de résultats concrets.

Chaque fois qu'un consensus s'est avéré impossible, c'était parce que les enjeux étaient trop élevés, que les sensibilités touchant la sécurité nationale étaient trop fortes. La création d'un consensus est difficile mais pas impossible. Les diplomates ont les compétences requises pour dégager un consensus, même dans les situations apparemment inextricables. Pour parvenir à un consensus, il faut que, instinctivement, ils comprennent qu'un compromis est possible sur telle ou telle question.

Je tiens à remercier tous mes collègues pour l'esprit de camaraderie et de collégialité dont ils ont fait preuve, ainsi que pour l'aide qu'ils m'ont apportée dans diverses circonstances. Je ne citerai pas leurs noms les uns après les autres, mais je tiens à vous remercier tous pour avoir constamment fait preuve de courtoisie et manifesté votre sympathie. J'ai rencontré, ici à la Conférence, certains des plus grands esprits, certains des spécialistes les plus aguerris. J'ai eu le privilège de rencontrer ici certains des êtres humains les plus agréables. Je vous quitte, mais je garderai un excellent souvenir de chacun de vous et de la Conférence du désarmement.

Je profite aussi de l'occasion pour remercier M. Sergei Ordzhonikidze, Secrétaire général de la Conférence, et l'Ambassadeur Tim Caughley, Secrétaire général adjoint de la Conférence et Directeur du Bureau des affaires de désarmement, qui ont dirigé un secrétariat efficace. Le secrétariat a fourni des services à la Conférence avec une extrême compétence et je lui en sais gré. Même dans la période de vaches maigres, nous avons beaucoup fait travailler les membres du secrétariat. Ils se sont toujours tenus prêts à faire face à toute situation difficile. Je les remercie tous et je remercie les interprètes qui, semaine après semaine, ont tenté de donner du sens à ce que nous avons dit.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur du Pakistan pour ses observations. Je donne maintenant la parole au représentant du Viet Nam, M. Pham Quoc Tru.

M. PHAM (Viet Nam) (parle en anglais): Permettez-moi, Monsieur le Président, au nom de ma délégation, de vous remercier sincèrement et de vous féliciter de votre accession à la présidence de la Conférence. Ma délégation apprécie vivement votre ardeur au travail et les efforts que vous avez faits inlassablement dans le cadre du processus de consultation avec les délégations pour rédiger et adopter le rapport de la Conférence à l'Assemblée générale des Nations Unies. Je voudrais aussi remercier les autres Présidents de 2008, les Ambassadeurs de Tunisie, de Turquie, d'Ukraine, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique qui ont fait ensemble d'énormes efforts pour faire avancer les travaux de la Conférence.

Ce sera un grand honneur pour le Viet Nam d'assumer la première présidence de 2009. Je profite de l'occasion pour dire que ma délégation est totalement déterminée à tenir des consultations pendant la période intersessions avec tous les membres de la Conférence afin de prendre des mesures utiles pour lancer les travaux de la Conférence de l'année prochaine. Bien évidemment, cette tâche sera facilitée par une coopération sans heurt avec tous, en particulier les Présidents de 2008 et les Présidents de 2009. Ma délégation écoutera toutes les délégations

(M. Pham, Viet Nam)

afin que les meilleures conditions soient réunies pour le succès de la session de 2009. Ce succès dépendra des efforts concertés que feront tous les membres de la Conférence. J'appelle donc toutes les délégations à aborder la session de 2009 avec un esprit d'ouverture et de compromis, de souplesse et de détermination renouvelée qui permettra à la Conférence de reprendre ses travaux de fond.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie le représentant du Viet Nam pour ses observations. Je donne maintenant la parole au Représentant permanent de la France, l'Ambassadeur Éric Danon.

M. DANON (France): J'ai l'honneur de prendre la parole au nom de l'Union européenne. La Croatie et l'ex-République yougoslave de Macédoine (pays candidats à l'UE), l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro (pays du processus de stabilisation et d'association et candidats potentiels), ainsi que l'Ukraine, la République de Moldova et l'Azerbaïdjan s'associent à la présente déclaration. Je veux profiter de cette occasion pour remercier les six Présidents de 2008 pour le travail constructif accompli cette année sous leur mandat. Mes remerciements vont également aux sept coordonnateurs qui nous ont permis de mener des discussions informelles sur les sujets inscrits à l'ordre du jour de la Conférence.

L'Union européenne souligne l'importance de la Conférence du désarmement en tant qu'unique forum multilatéral à la disposition de la communauté internationale pour mener des négociations au plan mondial en matière de désarmement. L'Union européenne a constamment œuvré pour l'adoption d'un programme de travail de la Conférence du désarmement et ne ménagera aucun effort pour revitaliser cet unique forum afin qu'il reprenne des négociations et un travail de fond.

L'Union européenne est encouragée par les discussions informelles qui ont eu lieu pendant la session 2008 de la Conférence du désarmement et auxquelles elle a activement pris part. Elle se félicite de la dynamique développée à la Conférence du désarmement depuis l'établissement d'une plate-forme des six présidences (P-6) au début de 2006 et de la reconduction de la même approche par le P-6 en 2007 et 2008. Cette dynamique a abouti le 13 mars 2008 à une proposition des six Présidents de 2008 pour un programme de travail de la Conférence (document CD/1840).

L'Union européenne a indiqué qu'elle pourrait accepter cette proposition en l'état. L'Union européenne attache une nette priorité à la négociation sans condition préalable d'un traité multilatéral non discriminatoire interdisant la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres engins explosifs, le sujet le plus «mûr» pour l'ouverture d'une négociation à ses yeux. L'Union européenne est aussi prête à s'engager dans des discussions de fond sur les autres sujets mentionnés dans le document CD/1840: le désarmement nucléaire et la prévention d'une guerre nucléaire, les questions liées à la prévention d'une course aux armements dans l'espace, la question des arrangements appropriés pour garantir les États non dotés d'armes nucléaires contre l'emploi ou la menace de ces armes, ainsi que d'autres sujets liés à l'ordre du jour de la Conférence du désarmement. L'Union européenne considère le document CD/1840 comme un texte de compromis qui reflète des concessions faites par toutes les Parties.

(M. Danon, France)

Ce compromis, par rapport aux documents L.1, CRP.5 et CRP.6 proposés l'an dernier comme base pour l'adoption d'un programme de travail, comporte des éléments supplémentaires qui ont été accordés aux pays qui avaient des difficultés avec ces dernières propositions. En acceptant de se rallier à ce texte, l'Union européenne a de nouveau fait preuve de sa bonne volonté et de sa détermination à sortir de l'impasse. Il est désormais grand temps que chacun fasse preuve de flexibilité et de responsabilité en acceptant de se joindre au consensus afin que nous puissions enfin démarrer les travaux de fond au sein de cette enceinte.

Le système de la plate-forme présidentielle, adopté en 2006 et reconduit avec succès en 2007 et 2008, nous a permis de progresser. Nous tenons à encourager les Présidents de 2009 à reprendre cette formule en veillant à assurer la tenue de consultations sur le contenu de la proposition CD/1840 concernant un programme de travail qui fournit à la Conférence une possibilité réelle de reprendre son rôle de négociation.

Je saisis également cette occasion pour rappeler notre attachement au suivi du processus d'élargissement de la Conférence et en particulier aux États membres de l'Union européenne qui ne font pas encore partie de la Conférence.

Monsieur le Président, vous avez cette année accompli un travail de grande qualité pour l'élaboration de notre rapport annuel à l'Assemblée générale et nous tenons à vous en remercier. Nous considérons que le rapport de la Conférence à l'Assemblée générale devrait véritablement refléter la détermination de la Conférence à conserver son potentiel en tant qu'enceinte de négociation afin que celui-ci se concrétise dans un avenir proche. L'Union européenne est néanmoins prête à consentir à l'adoption de ce rapport dans la mesure où il reflète la réalité des délibérations tenues cette année.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur Éric Danon, qui a pris la parole au nom de l'Union européenne. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de Suisse, M. Jürg Streuli.

M. STREULI (Suisse) (parle en anglais): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous remercier, vous et les autres Présidents de 2008, pour les efforts inlassables que vous avez faits pour que nous puissions atteindre notre objectif commun qui est d'adopter un programme de travail cette année. Nous apprécions aussi les efforts faits par les sept coordonnateurs qui ont dirigé les débats de fond durant l'année.

Vous nous avez dirigés dans des eaux difficiles vers l'adoption du rapport de la Conférence. Nous aurions aimé que le projet de rapport fût plus orienté vers l'avenir et plus ambitieux, mais nous avons appuyé les efforts que vous avez faits pour dégager un consensus. Nous avons pu accepter la formulation de compromis présenté à la fin de la semaine dernière et nous pensons que le texte adopté reflète ce qui s'est produit effectivement ici après que les six Présidents ont été forcés de reconnaître que la Conférence n'arriverait pas à un consensus sur le programme de travail de cette année.

Je voudrais appuyer la déclaration faite par la Norvège le 27 septembre. La délégation norvégienne a demandé un certain nombre de réformes de la Conférence afin que celle-ci puisse travailler plus efficacement. Elle a aussi demandé que l'on adopte des approches plus créatives

(M. Streuli, Suisse)

pour aller de l'avant et a étudié la possibilité d'intégrer la société civile qui, dans d'autres processus, a joué un rôle si actif et si positif. J'approuve tout particulièrement l'idée que nous devrions sérieusement réfléchir au règlement intérieur et à la façon dont le principe du consensus peut être utilisé pour entraver les progrès sur les questions de procédure. De fait, on pourrait cyniquement dire que le principe du consensus est l'outil le plus efficace dans cette salle parce qu'il nous a, à lui seul, empêchés d'exécuter notre mandat, qui est de négocier.

L'année 2008 a-t-elle donc été une année perdue? En termes absolus, peut-être que oui. Nous avons gaspillé du temps que nous aurions pu utiliser pour négocier une interdiction de la production de matières fissiles pour la fabrication d'armes nucléaires. Nous avons gaspillé du temps que nous aurions pu consacrer à d'autres points fondamentaux de l'ordre du jour. Nous avons gaspillé du temps que nous aurions pu utiliser pour relever des défis supplémentaires en matière de désarmement et de non-prolifération. Nous n'avons cependant pas reculé. Nous approchons maintenant de la fin d'une année qui nous a fait avancer d'un pas petit mais important et, ce qui est crucial, nous disposerons au début de 2009 d'une base solide pour commencer nos travaux.

Un projet de programme de travail sera examiné l'année prochaine et on peut espérer qu'il recevra un appui encore plus large que cette année. Le document CD/1840 est le moyen d'avancer et reste la meilleure solution de compromis possible pour commencer nos travaux. Il est fondé sur l'approche suivie l'année dernière et combine élégamment les documents antérieurs qui nous avaient amenés si près de la sortie de l'impasse. L'année prochaine, nous ne repartirons pas de zéro, mais nous pourrons faire fond sur la logique du document CD/1840. Encore une fois, on peut espérer que l'année prochaine sera marquée par des changements qui pourront remettre la Conférence sur la bonne voie.

Suivre la bonne voie consiste, selon ma délégation, à lancer, sans conditions préalables, des négociations sur un traité relatif aux matières fissiles. Depuis maintenant très longtemps, la Suisse déclare qu'elle considère un tel traité comme un troisième pilier essentiel pour compléter le régime nucléaire existant. Ce traité, qui, selon le programme de travail proposé, pourrait être négocié sans conditions préalables relatives à la portée et à la vérification, devrait servir les causes à la fois du désarmement et de la non-prolifération. Les consultations tenues cette année sous la direction éclairée de l'Ambassadeur du Japon, M. Tarui, ont montré que c'était là manifestement la priorité pour la plupart des délégations.

Je voudrais dire quelques mots sur une des évolutions les plus positives observées à la Conférence du désarmement au cours de ces dernières années: la coopération entre les six Présidents. La plate-forme des six Présidents ou P-6, que nous utilisons pour la troisième année consécutive, s'est à nouveau avérée être un instrument efficace pour diriger cette instance tout au long de l'année de manière cohérente et fructueuse. Je suis fermement convaincu que si nous voulons sortir de l'impasse dans les prochaines années, nous serions bien avisés d'exploiter le mécanisme du P-6 et de nommer des coordonnateurs pour les sept points de l'ordre du jour. Nous sommes sûrs que les Présidents de 2009 souhaiteront coopérer dans cet esprit et la Suisse, ayant assumé l'une des six présidences de l'année dernière, les invitera assurément à agir de la sorte.

(M. Streuli, Suisse)

Enfin, Monsieur le Président, permettez-moi de vous remercier, vous et l'ensemble des membres de la mission du Venezuela, pour votre ardeur au travail. Bien évidemment, votre tâche n'est pas terminée. Après l'adoption du rapport à la présente séance et l'adoption de la résolution de la Première Commission à New York, vous devrez faciliter la transition avec la première présidence de 2009. Nous vous souhaitons tout le succès possible dans l'exécution de vos dernières activités de président.

Enfin, j'adresse mes meilleurs vœux à notre ami, l'Ambassadeur Masood Khan. Nous perdons en lui un éminent diplomate et négociateur. Même si je n'ai pas toujours partagé ses positions, j'ai apprécié son sens de l'équité et de la transparence et je regrette vivement son départ.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur Streuli pour les mots aimables qu'il a adressés à la présidence et à la délégation du Venezuela. Je le remercie aussi de ses propositions, qui donnent une meilleure image de la Conférence. Je donne maintenant la parole au représentant de la Colombie, M. Ávila Comacho.

M. ÁVILA COMACHO (Colombie) (parle en espagnol): Puisque c'est la première fois que je prends la parole en session plénière officielle sous votre présidence, permettez-moi d'exprimer ma sincère satisfaction de vous voir présider, au nom du pays frère qu'est la République bolivarienne du Venezuela, les travaux de la Conférence du désarmement, et de vous assurer de notre appui sans réserve pour que ces travaux soient couronnés de succès. Ma délégation souhaite aussi la bienvenue aux distingués Ambassadeurs de l'Autriche, de la République de Corée, de la Finlande, de la France et de l'Italie pour leur nomination à Genève et tient à les assurer de l'appui sans réserve de la mission de la Colombie dans l'exercice de leurs fonctions.

Ma délégation adresse aussi tous ses vœux de succès personnel et professionnel à l'Ambassadeur du Pakistan, M. Masood Khan, qui va exercer de nouvelles fonctions. Nous apprécions ses importantes contributions aux travaux de cette instance.

Je tiens par ailleurs à reconnaître l'excellent travail réalisé aussi cette année par tous les présidents de la Conférence, qui ont permis de progresser et qui n'ont pas ménagé leurs efforts, en prenant les mesures nécessaires pour trouver des formulations susceptibles de conduire à l'adoption d'un programme de travail. Nous reconnaissons aussi le travail important et difficile fait par les coordonnateurs, qui ont fourni un cadre utile et nécessaire pour traiter les questions.

Nous sommes arrivés au moment de l'année où il faut adopter, ce qui a été fait juste avant mon intervention, le rapport que la Conférence présentera à la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Ce pourrait être le bon moment pour réfléchir à nos intentions et à nos activités et, d'une certaine manière, faire à nouveau preuve d'un esprit de coopération qui permettra de créer des possibilités de dialoguer et de mieux comprendre la situation que nous connaissons actuellement. Cependant, il ne s'agit pas seulement de créer des occasions. Il s'agit aussi de les saisir et d'en tirer parti.

Ma délégation estime que l'on a suffisamment parlé. Il faut maintenant passer des mots à l'action. Une volonté politique est nécessaire. La Conférence doit sortir de la crise qu'elle

(M. Ávila Comacho, Colombie)

traverse et, d'une manière ou d'une autre, réussir à adopter un programme de travail. Ma délégation estime que la proposition présentée par les six Présidents dans le document CD/1840 constitue une base solide pour continuer les travaux l'année prochaine. Des efforts considérables ont été faits par les présidents pour qu'elle apparaisse comme une solution valable. Nous considérons en outre que cette proposition assure une certaine continuité dans les travaux de la Conférence et donne une possibilité de progresser dans la création d'un consensus.

Enfin, Monsieur le Président, je tiens à souligner l'efficacité et l'habileté avec lesquelles vous et votre délégation avez travaillé pour établir et présenter le rapport de la Conférence en tenant des consultations franches, ouvertes et surtout transparentes. Comme on le sait, la Colombie est favorable à l'adoption du rapport et, grâce à vos efforts considérables, celui-ci reflète actuellement ce qui s'est passé dans cette instance en 2008.

Monsieur le Président, je tiens à vous assurer que ma délégation contribuera du mieux qu'elle pourra à faire avancer les travaux de la Conférence du désarmement.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie M. Ávila, représentant de la Colombie, pour son amabilité et son appréciation positive du travail fait par le Venezuela. Je donne maintenant la parole à la délégation de la République argentine.

M. PELÁEZ (Argentine) (parle en espagnol): Merci, Monsieur le Président. En cette dernière séance officielle de la Conférence du désarmement, ma délégation tient à vous féliciter des efforts que vous avez faits en faveur de l'adoption du rapport de la Conférence à l'Assemblée générale des Nations Unies. En tant qu'État d'Amérique latine, l'Argentine est fière de l'aptitude à diriger les débats et de la détermination dont la délégation vénézuélienne a fait preuve au cours de ces dernières semaines.

La base de négociation qui a été présentée est un excellent reflet des progrès réalisés dans cette instance en 2008 en faveur d'un examen approfondi des sept points inscrits à l'ordre du jour. Les modifications apportées par la suite au texte témoignent de l'esprit de compromis et de souplesse de la majorité des États membres de la Conférence du désarmement. Nous estimons que ces deux éléments peuvent continuer à faire avancer nos travaux durant la session de 2009.

Je voudrais aussi, par votre intermédiaire, féliciter les six Présidents de la Conférence pour l'excellent travail qu'ils ont fait tout au long de l'année en vue de l'adoption d'un programme de travail sur la base du document CD/1840, dont les éléments ont été appuyés par le Ministre des relations extérieures de mon pays le 12 mars 2008 ainsi que dans des déclarations faites à plusieurs reprises au niveau régional.

Durant une partie de 2009, l'Argentine assumera la présidence de la Conférence et nous souhaitons faire fond sur les progrès réalisés cette année ainsi que lors des sessions précédentes. En d'autres termes, nous ne ménagerons pas nos efforts pour continuer à jeter les bases d'une adoption rapide du programme de travail et pour rétablir, après plus de dix ans, l'unique espace de négociation dont dispose l'ONU dans le domaine du désarmement.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur Peláez pour ses mots aimables et ses observations. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Zimbabwe, M. Chipaziwa.

M. CHIPAZIWA (Zimbabwe) (parle en anglais): Monsieur le Président, je tiens à vous féliciter, vous et votre équipe, pour le travail exemplaire que vous avez fait afin de faciliter les travaux de la Conférence du désarmement en 2008. En tant que membre du Groupe des 21, nous vous sommes particulièrement redevables, à vous et à votre équipe, pour l'énergie et les talents diplomatiques dont vous avez généreusement fait preuve pour que le rapport annuel de la Conférence puisse être adopté. Au moment où s'achève la session de 2008, le Groupe des 21 tient à déclarer qu'il a vivement apprécié les énormes efforts faits par vos prédécesseurs à la présidence, les Ambassadeurs de Tunisie, de Turquie, d'Ukraine, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des États-Unis d'Amérique.

De manière plus personnelle, je voudrais profiter de l'occasion pour faire mes adieux à notre distingué collègue et cher ami, l'Ambassadeur du Pakistan, M. Masood Khan. Je lui adresse tous mes vœux de succès dans ses futures fonctions. Je souhaite aussi la bienvenue à nos nouveaux collègues dont les noms ont été mentionnés.

Nous souhaitons aussi remercier le secrétariat, placé sous la direction de M. Ordzhonikidze, pour les excellents services et conseils dont nous avons bénéficié en 2008.

Enfin, je peux dire combien le Groupe des 21 attend avec intérêt le succès de la session 2009 de la Conférence. Il est prêt à contribuer constamment au succès de la Conférence au cours de l'année prochaine.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur du Zimbabwe pour ses observations et sa contribution. Je donne maintenant la parole à M. Wang Qun, Ambassadeur de la République populaire de Chine.

M. WANG QUN (Chine) (parle en chinois): Monsieur le Président, nous venons tout juste d'adopter le rapport de cette année. Je vous félicite pour les efforts que vous avez faits durant votre présidence, pour faire avancer les travaux de la Conférence du désarmement et en particulier ceux que vous avez faits inlassablement pour parvenir à un accord sur ce rapport. Les travaux de la Conférence de cette année se sont donc achevés de manière fructueuse. Nous notons que, sous votre direction sage et éclairée, tous les États membres ont participé à des discussions ouvertes, transparentes et franches sur le projet de rapport annuel et de nombreux pays ont soumis des propositions constructives de modification. Ce que nous avons obtenu n'est pas simplement l'adoption du rapport annuel de cette année; ce qui est plus important, c'est le fait que, grâce à ce processus, toutes les parties ont acquis une vision plus objective et plus claire de la situation actuelle de la Conférence et ont évalué de manière réaliste ses travaux. Ceci constituera une bonne base pour les travaux de l'année prochaine. En outre, nous sommes très heureux de l'esprit d'amitié et de compromis dont toutes les parties ont fait preuve dans les consultations. Nous espérons, comme le prévoit l'Ambassadeur de Suisse, que la Conférence poursuivra ses travaux l'année prochaine dans un climat harmonieux en vue de parvenir le plus tôt possible à un consensus sur un programme de travail et de passer à ses travaux de fond.

(M. Wang Qun, Chine)

Je tiens à profiter de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux distingués Ambassadeurs de la République islamique d'Iran, de France, de la République de Corée, de Finlande, d'Italie et d'Autriche et pour exprimer l'espoir qu'ils sauront insuffler sagesse et vigueur dans les travaux de la Conférence. Je leur souhaite un plein succès dans leur travail.

Je tiens aussi à profiter de l'occasion pour transmettre mon sentiment sincère de respect au distingué Représentant permanent du Pakistan, l'Ambassadeur Masood Khan. L'Ambassadeur Khan a d'énormes talents diplomatiques, une grande clairvoyance et un caractère sincère et franc. Durant son mandat, il a joué un rôle très actif dans le monde de la diplomatie multilatérale à Genève et a apporté une contribution majeure au succès de nombreuses conférences, ce qui lui a valu des éloges venant de toutes parts. Dans le domaine de la limitation des armements et du désarmement au niveau multilatéral, il s'est inlassablement efforcé de rapprocher les points de vue des parties et s'est toujours activement employé à favoriser le consensus pour que nous puissions parvenir à un accord sur un programme de travail qui soit acceptable pour tous. En tant qu'Ambassadeur pour le désarmement, je regrette vivement son départ, mais je suis en même temps très heureux du fait qu'il exercera les fonctions d'Ambassadeur du Pakistan auprès de la République populaire de Chine. À l'occasion de son départ, je voudrais, avec tous nos collègues ici présents, remercier tout particulièrement l'Ambassadeur Khan pour ses remarquables contributions à la diplomatie multilatérale, y compris aux travaux de la Conférence du désarmement. Je lui adresse tous mes vœux dans l'exercice de ses nouvelles fonctions; nous lui souhaitons un plein succès et de nouvelles réalisations.

Le PRÉSIDENT (parle en espagnol): Je remercie l'Ambassadeur de la République populaire de Chine, M. Wang Qun, pour ses observations.

D'autres délégations souhaitent-elles prendre la parole? Cela ne semble pas être le cas.

Avant de lever la séance officielle, permettez-moi de formuler quelques observations finales sur nos travaux qui se terminent aujourd'hui. Il est d'usage, dans ces circonstances, de prononcer un discours. Ce que je fais faire, c'est vous adresser mes compliments parce que c'est essentiellement le moment de se réjouir, le moment où nos efforts ont abouti et l'occasion de vous remercier, surtout pour les efforts collectifs. De tout mon cœur, je vous remercie tous. Je remercie en particulier les membres de l'équipe des six Présidents, qui ont coopéré avec moi de multiples façons et m'ont fait profiter de leur expérience; les sept coordonnateurs dont les contributions fondamentales ont aidé la Conférence; les coordonnateurs régionaux qui ont assuré la liaison avec les divers groupes; M. Sergei Ordzhonikidze pour l'autorité dont il a fait preuve à divers moments, ses paroles toujours opportunes et son souci de voir la Conférence progresser; l'ensemble du secrétariat, notamment M. Tim Caughley, qui a mis ses connaissances au service du consensus, les jeunes préposés à la salle de conférence, les interprètes et les traducteurs; et toutes les délégations. Je vous remercie au nom de la délégation vénézuélienne.

J'ai écouté attentivement les déclarations faites ici aujourd'hui dans cette salle, certaines très conceptuelles, certaines très bienveillantes, certaines faisant part de vives satisfactions, toutes très aimables à notre égard, ce qui nous encourage à poursuivre les efforts faits pour faciliter la création de consensus. Quand nous avons accédé à la présidence, une de nos premières tâches a consisté à caractériser l'espace— nous l'avons dit dans notre première

(Le Président)

intervention –, un espace divers et pluraliste. J'estime que pendant de nombreuses années il sera divers et pluraliste et Dieu veuille qu'il en soit toujours ainsi, divers et pluraliste. J'aspire à un monde divers et pluraliste.

La détermination des objectifs a été une autre de nos tâches. Il incombe au dernier président de la session de proposer, négocier et faire adopter par la Conférence le rapport annuel qui doit être présenté à l'Assemblée générale. Il était aussi important de définir le style à adopter. Comme vous le savez, dans le monde diplomatique, la forme compte autant que le fond. La forme doit susciter la confiance, la meilleure recette est le dialogue, une approche large, de nombreuses consultations, une forte participation de tous, beaucoup de transparence et surtout ce qui a toujours été une exigence constante: la souplesse. Nous avons agi en conséquence parce que nous sommes convaincus que telles étaient notre tâche et l'obligation de tous ceux qui sont ici présents: il s'agit de renforcer l'ordre juridique international en matière de limitation des armements, c'est dans ce but que nous agissons et nous agissons aussi pour contribuer à la paix et à la sécurité internationales.

Aujourd'hui se termine la tâche principale qui nous avait été confiée. Je me dois de faire part de ma préoccupation essentielle, préoccupation présente dans nombre des déclarations faites aujourd'hui et durant la session, à savoir la nécessité d'arrêter un programme de travail. J'espère qu'en 2009 des efforts encore plus grands que ceux qui ont été faits cette année permettront d'atteindre cet objectif. Je dois dire que mon mandat m'a servi et a servi à toute ma délégation pour acquérir une modeste expérience que nous mettons maintenant au service du prochain président. Je voudrais donner ce qu'on nous a donné, non pas tant par souci de réciprocité, mais parce que je crois que l'objectif de la Conférence l'exige.

Je voudrais terminer en parlant non pas du désarmement, mais des qualités humaines de ceux qui sont ici présents et de ce que j'ai pu apprécier lors des multiples consultations formelles et informelles. J'ai fait la connaissance d'un grand nombre de représentants de pays dont je reconnais les excellentes qualités humaines, la sincérité, l'esprit de camaraderie et l'appui qu'ils m'ont apporté. Tout ceci me rend particulièrement heureux. Je vous remercie vivement.

Puisqu'aucune autre délégation ne demande la parole, je vais lever la séance.

La séance est levée à 12 heures.
